



Concerts

Via Francigena

(Angleterre - France - Italie)

Ensemble Vocal
MONTÉCLAIR

Violons baroques :
Sharon LINDO
Naomi ROGERS-HEFLEY

Direction et orgue :
Terry McNAMARA

Église de Peisey : Mercredi 24 juillet 2013 à 20h30

Église de Séez : Jeudi 25 juillet 2013 à 21h

Val d'Aoste : Vendredi 26 juillet 2013

PROGRAMME DES CONCERTS « VIA FRANCIGENA »

Cheminement musical de Canterbury à Rome

MUSIQUE ANGLAISE

Hide not thou thy face from us, O Lord (Ps 27)	Richard Farrant (vers 1530 - 1580)
Teach me, O Lord (Ps 119)	William Byrd (vers 1540 - 1623)
Thou knowest, Lord, the secrets of our hearts	Henry Purcell (1659 - 1695)
<i>Trio Sonate en sol mineur (pièce instrumentale)</i>	<i>Henry Purcell (1659 - 1695)</i>
Why fum'th in sight (Ps 2) Archbishop Parker's Psalter – Third Tune	Thomas Tallis (vers 1505 - 1585)
<i>Hymne: Veni Redemptor (Orgue)</i>	<i>Thomas Tallis (vers 1505 - 1585)</i>

Traversée de la Manche

MUSIQUE FRANÇAISE

Domine salvum fac Regem	M.-A. Charpentier (1643 - 1704)
Labores manuum (extrait du motet <i>Beati omnes</i>)	François Pétouille (1681 - 1730)
<i>Trio Récréation de Musique en ré majeur (pièce instrumentale)</i>	<i>Jean-Marie Leclair (1697 - 1764)</i>
Domine virtutum (extrait du motet <i>Quam dilecta</i>)	Jean-Philippe Rameau (1683 - 1764)

Traversée des Alpes

Dans la froidure au col du Grand-Saint-Bernard : Interlude (Trois airs du froid)

See, see (extrait de l'opéra <i>King Arthur</i>)	Henry Purcell (1659 - 1695)
L'Hyver qui nous tourmente (extrait de l'opéra <i>Isis</i>)	Jean-Baptiste Lully (1632 - 1687)
Benedictus (<i>L'Hiver</i>, extrait des <i>Quatre Saisons</i>)	Antonio Vivaldi (1678 - 1741)

MUSIQUE ITALIENNE

Christus factus est	Felice Anerio (vers 1560 - 1614)
<i>Trio en sol majeur, opus 3 (pièce instrumentale)</i>	<i>Archangelo Corelli (1653 - 1713)</i>
Beatus vir	Claudio Monteverdi (1567 - 1643)

Ensemble Vocal MONTÉCLAIR

Naomi ROGERS-HEFLEY et Sharon LINDO, violons baroques

Terry McNAMARA, orgue et direction

Les compositeurs et les œuvres

Richard FARRANT (vers 1530 - 1580): *Hide not thou thy face*

Il fut chanteur à la chapelle royale avant de devenir maître de chapelle à St George de Windsor où il forma une troupe de choristes jouant des pièces musicales pour le divertissement de la cour.

Peu de détails sur sa vie et sur sa musique nous sont parvenus, mais *Hide not thou thy face* figure parmi les hymnes les plus populaires de son époque. L'intérêt que portait Farrant au jeu d'acteur se retrouve dans son écriture particulièrement directe, déclamatoire et expressive.

William BYRD (vers 1540 - 1623): *Teach me, O Lord*

D'abord organiste à la cathédrale de Lincoln de 1563 jusqu'à 1572, il fut nommé organiste de la chapelle royale, fonction qu'il partagea avec Thomas Tallis. Il composa de nombreuses œuvres vocales et instrumentales. Bien qu'il vécût la plus grande partie de sa vie sous des monarques protestants, Byrd resta un catholique pratiquant, tout en poursuivant une carrière dans la vie musicale publique.

Teach me, O Lord est un *verse anthem* pour chœur avec alternance de passages solistes (sopranos), paraphrase libre sur le psaume 119 [33-38].

Henry PURCELL (1659 - 1695): *Thou knowest, Lord, the secrets of our hearts* (extrait de la *Musique pour les funérailles de la reine Mary*)

Malgré sa courte vie, Purcell est un des plus grands compositeurs anglais. Il a produit une œuvre imposante dans le domaine du théâtre lyrique, de la musique religieuse et profane. Compositeur attitré de la reine Mary II, il écrivit pour elle certaines de ses pièces les plus brillantes et les plus remarquables, notamment, de 1689 à 1694, six odes pour son anniversaire. Lorsque cette reine très populaire mourut de la variole en 1695, Purcell composa pour ses funérailles une musique très émouvante exprimant sa douleur personnelle et le sentiment de deuil national.

Thomas TALLIS (vers 1505 - 1585): *Archbishop Parker's Psalter - Third Tune - Psalm 2: *Why fum'th in sight**

On sait peu de choses sur ses débuts, sinon qu'il fut organiste à Douvres, Londres, et pendant 40 ans à la chapelle royale, avec William Byrd, qui fut probablement son élève. Sa production vocale religieuse se compose de messes, de motets, de services d'églises, de psaumes et d'antheims.

En 1567, Tallis composa neuf psaumes très brefs (dont *Why fum'th in sight*), destinés au recueil en langue anglaise élaboré par Matthew Parker, père de la doctrine anglicane et premier archevêque de Canterbury après la séparation avec Rome.

En 1910, Ralph Vaughan Williams utilisa la mélodie de ce psaume pour composer son œuvre la plus célèbre, sa *Fantaisie sur un thème de Thomas Tallis* pour orchestre à cordes.

Marc-Antoine CHARPENTIER (1643 - 1704) : *Première Messe [H1]* *Extrait : Domine salvum*

Compositeur français le plus talentueux du XVII^{ème} siècle, M.A. Charpentier fut éclipsé par le tout-puissant Lully. Après un séjour de trois ans à Rome auprès de Carissimi, il collabora avec

Molière pour *Le Malade imaginaire*. Il fut successivement compositeur et maître de musique du Dauphin, de Mademoiselle de Guise, puis de la principale église des Jésuites à Paris et enfin de la Sainte-Chapelle, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort.

Il a composé onze messes vocales. La *Messe [HI]* fut écrite vers 1670, pour chœur à quatre voix, deux violons et basse continue. Selon l'usage, depuis le règne de Louis XIII, l'office se terminait par un *Domine salvum*, dernier verset du psaume 19, comme à la fin des messes basses auxquelles le roi assistait dans sa chapelle.

François PÉTOUILLE (1681 - 1730) : *Labores manuum tuarum*
(extrait du motet *Beati omnes*)

Maître de musique à la cathédrale de Soissons où il était prêtre du diocèse, il est reçu à Saint-Germain-l'Auxerrois de Paris comme maître de chapelle en 1713. Il y reste jusqu'en 1717. Il est ensuite attaché au service de la cathédrale de Laon. En 1723, il est nommé maître de musique à **Langres**.

En 1727, il devient successeur de Jean-François Lalouette à Notre-Dame de Paris. Il est mort en fonctions au début de 1730.

La majeure partie de son œuvre est perdue. À Langres, elle a disparu à la Révolution. Deux psaumes manuscrits sont conservés, l'un au département de la musique de la Bibliothèque Nationale (*Confitebor. Ps.110*), l'autre à la Bibliothèque Municipale de Lyon (*Beati omnes. Ps. 127*). En octobre 2013, le psaume *Beati omnes* et des extraits du psaume *Confitebor* seront recréés à la cathédrale de Langres par l'Ensemble Vocal Montéclair sous la direction de Terry McNamara.

Jean-Philippe RAMEAU (1683 - 1764) : *Domine virtutum*
(extrait du motet *Quam dilecta*)

Fils de Jean Rameau, organiste à Notre-Dame de Dijon, Jean-Philippe Rameau est généralement considéré comme le plus grand musicien français avant le XIX^e siècle et comme le premier théoricien de l'harmonie classique : ses traités font toujours figure de référence. Son œuvre lyrique forme la plus grande partie de sa contribution musicale et marque l'apogée du classicisme français. Dans ce domaine, la création la plus célèbre du compositeur est l'opéra-ballet *Les Indes galantes* (1735).

Ses motets ont été composés avant son arrivée à Paris en 1723. Ils sont antérieurs aux opéras qui ont fait sa célébrité. Il s'agit des seules compositions religieuses du musicien qui a pourtant passé de nombreuses années comme organiste d'église. On en connaît 3 complets, dont le *Quam dilecta*.

Henry PURCELL (1659 - 1695) : chœur du Peuple du Froid
(extrait de l'opéra *King Arthur*)

L'opéra *King Arthur* (1691) raconte un épisode de la vie du légendaire roi Arthur, le Breton, rival du roi Oswald, le Saxon. Aidés de leurs enchanteurs respectifs (Merlin, Osmond), ils se disputent la Bretagne et la belle Emmeline. A l'acte III, elle repousse les avances du magicien Osmond. Celui-ci déploie devant elle le paysage de glace des contrées les plus froides du globe. Cupidon réveille le Génie du froid, puis tout le Peuple du Froid, sur un rythme grelottant. On pense que cette scène a été inspirée à Purcell par le Chœur des Trembleurs « *L'Hyver qui nous tourmente* » de l'opéra *Isis* de Lully.

Jean-Baptiste LULLY (1632 - 1687) : chœur des Trembleurs (extrait de l'opéra *Isis*)

Né à Florence, Giambattista Lulli est rattaché à la cour de Louis XIV. Il entame une ascension fulgurante comme musicien, danseur, compositeur et enfin Surintendant de la Musique, avant d'être naturalisé français. Il collabore avec Molière pour des comédies-ballets, puis avec le poète Philippe Quinault pendant quatorze ans pour produire chaque année une tragédie lyrique. Il meurt de la gangrène contractée en se blessant le pied de son bâton de chef d'orchestre.

Son opéra *Isis* (1677) met en scène les amours de Jupiter et de la nymphe Io (qui deviendra la déesse Isis) et les efforts de Junon, épouse de Jupiter, pour faire échouer cette liaison. L'acte IV raconte la fuite de la nymphe dans le désert de Scythie, parmi les peuples des climats glacés.

Antonio VIVALDI (1678 - 1741) : transcription par Franck Krawczyk du mouvement lent de *L'Hiver* (extrait des *Quatre Saisons*)

Né à Venise où il a passé la plus grande partie de sa vie, Vivaldi a été un grand virtuose du violon et un des compositeurs les plus importants de son époque. Son œuvre la plus connue est *Les Quatre Saisons*, un ensemble de quatre concertos pour violon et orchestre à cordes édité en 1725.

Franck Krawczyk (compositeur né en 1969, professeur au CNSM de Lyon) a transcrit ce mouvement pour le Chœur Accentus, dirigé par Laurence Equilbey, qui en a donné une très belle interprétation. Sur la musique, il a placé le texte latin du *Benedictus*, qui n'a aucun rapport avec l'hiver mais qui est parfaitement adapté à la mélodie.

Pour l'anecdote, les premières notes de cette musique de Vivaldi ont inspiré la chanson *Une demoiselle sur une balançoire*, immortalisée par Yves Montand.

Felice ANERIO (vers 1560 - 1614) : *Christus factus est*

Felice Anerio est né à Rome et y a vécu sa vie entière. Il est l'un des principaux compositeurs romains de son temps. Il chante dans les chœurs de la chapelle Giulia sous la direction de Palestrina et calque son style sur celui de son illustre maître, à un point tel que plusieurs de ses pièces seront longtemps attribuées par erreur à ce dernier. Il succède en 1594 à Palestrina au poste de compositeur de la chapelle papale. Il laisse des madrigaux, sacrés et profanes, des canzonettas, des messes, des motets et de nombreuses autres pages de musique sacrée.

Claudio MONTEVERDI (1567 - 1643) : *Beatus vir* (extrait de la *Selva morale e spirituale*)

En 1640, Monteverdi publie à Venise, où il était maître de chapelle de la basilique Saint-Marc, un monumental recueil de quarante et une pièces écrites à différentes époques de sa vie et dans différents styles (cinq madrigaux moraux sur des textes en italien et trente-six pièces religieuses en latin). Il l'intitule *Selva morale e spirituale*, littéralement : *Forêt morale et spirituelle*.

Le *Beatus vir*, sur le texte du psaume 111 (ou 112, selon la numérotation), à six voix, est en trois parties : dans la première, les voix souvent groupées par deux s'échangent les phrases en un joyeux dialogue entrecoupé de ritournelles. Dans la deuxième, plus lente, les voix se répondent en imitations. La troisième partie retrouve l'animation de la première et se termine par le *Gloria Patri*, prière glorifiant la Sainte-Trinité.

L'Ensemble Vocal MONTÉCLAIR

L'Ensemble Vocal MONTÉCLAIR a été fondé en 1985 par Bernard Collin à l'occasion de la création de l'Office Culturel Champagne-Ardenne (ORCCA). Il réunit des choristes des Pays de Chaumont et de Langres.

L'Ensemble aborde des répertoires allant du médiéval au contemporain, avec un goût particulier pour les musiques Renaissance et Baroque. Il est dirigé depuis 1995 par Terry McNamara, chef de chœur professionnel anglais, qui en a fait un des meilleurs chœurs de la Région. Il se consacre notamment à des œuvres majeures du répertoire baroque (*Vêpres* de Monteverdi, *Magnificat*, *Messe en si*, *Passion selon saint Jean* de Bach, *Messie* de Haendel, *King Arthur* de Purcell, ...).

Pour ces programmes, l'Ensemble s'entoure d'instrumentistes et de solistes professionnels spécialistes du baroque (*Le Concert brisé* de William Dongois, *La Compagnie des Violons du Roy* de Frédéric Martin).

Terry McNAMARA

Britannique, Terry McNamara étudie au Royal College of Music. Diplômé, il exerce en professionnel comme directeur de la musique et organiste à l'église St James de Piccadilly, une des tribunes les plus prestigieuses de Londres.

Après quinze années passées dans la capitale anglaise, il vient se mettre au vert en Haute-Marne en 1992. Il exerce comme professeur de piano et d'orgue à l'école de musique de Langres et organiste à la cathédrale.

En 1995 il prend la direction de l'Ensemble Vocal Montéclair avec lequel il réalise des programmes prestigieux. En juillet 2006, il retourne vivre en Angleterre dans la région d'Oxford mais l'Ensemble ne veut pas se séparer de lui. Il reste directeur artistique. Concrètement, Montéclair a modifié sa méthode de travail : le rythme des répétitions n'est plus hebdomadaire. Terry vient spécialement d'Angleterre à raison de quatre week-ends de travail par trimestre.

Naomi ROGERS-HEFLEY

Naomi Rogers-Hefley est une violoniste baroque anglaise qui a joué à travers toute l'Europe ces vingt dernières années. Elle s'est déjà produite avec de nombreux ensembles, dont His Majesty's Sagbutts and Cornetts, The Dufay Collective, Red Byrd et The London Handel Orchestra.

Naomi joue sur un violon baroque fabriqué par Edward Pamphilon sur le pont de Londres en 1693. Elle est très heureuse de retrouver les choristes de Montéclair avec lesquels elle travaille régulièrement depuis 1995.

Sharon LINDO

En tant que violoniste, Sharon Lindo s'est produite à divers festivals tels que Glastobury, le Festival Folk de Sidmouth, le Festival de Musique Ancienne de Bruges, les Proms de la BBC et Marlborough Jazz.

Dans le domaine du théâtre, elle a participé à de nombreuses productions du Théâtre du Globe de Shakespeare, et elle s'est produite dans des pièces à la radio et à la télévision pour la BBC en tant que chanteuse de ballades et violoniste.

Son passe-temps préféré est de jouer du trombone dans des fanfares régionales.

L'Ensemble Vocal Montéclair

remercie de leur accueil :

l'Office de Tourisme de Peisey-Vallandry

la paroisse de Peisey

l'Office de Tourisme de Séz

la paroisse de Séz

**PROCHAINS CONCERTS DE L'ENSEMBLE VOCAL
MONTÉCLAIR :**

OCTOBRE 2013 : Concerts dans le cadre de *DIDEROT 2013*

**Recréation de motets de François Pétouille, maître de chapelle à la
cathédrale de Langres de 1723 à 1727 au temps de la jeunesse de
Diderot**

**Motets de Jean-Philippe Rameau, né à Dijon (diocèse de Langres
jusqu'en 1731)**

Motet de Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville (1734)

Samedi 5 octobre 2013

Cathédrale Saint-Mammès de Langres

Dimanche 6 octobre 2013

Cathédrale Saint-Bénigne de Dijon

**ENSEMBLE VOCAL MONTÉCLAIR - 9, rue Richard de Foulon
52200 LANGRES**

Tél/fax : 03 25 87 19 32 - 06 86 81 86 44

Courriel : .montclair@free.fr - Blog : www.evmonteclair.fr



La Via Francigena

La *Via Francigena*, autrement dit la « Voie des Français », est un réseau de routes et chemins empruntés par les pèlerins venant de « France » (aussi bien l'actuel pays de France que le sud de l'Allemagne longtemps considéré comme « le pays des Francs ») pour se rendre à Rome. Cet ensemble de chemins, qui reprenait notamment la trame des voies romaines de l'Antiquité et s'enrichissait d'un grand nombre de variantes, traversait les territoires actuels de la France, de la Suisse et de l'Italie, du Piémont au Latium.

La plus ancienne référence à la *Via Francigena* figure sur un parchemin toscan datant de 876. Un autre témoignage est celui de l'évêque anglais Sigéric qui, à peine élu archevêque de Cantorbéry en 990, se rendit à Rome pour y recevoir le *pallium*, ornement sacerdotal, symbole de sa charge, des mains du pape Jean XV. Il s'agit à ce jour du texte le plus ancien qui décrive avec précision le trajet d'un pèlerin sur la « Voie des Français ». La route qu'il prit traversait Arras, Laon, Reims, Bar-sur-Aube, Langres, Besançon, Pontarlier, Lausanne, St-Maurice, et franchissait le col du Grand-Saint-Bernard, descendait sur Aoste, Paviè, Lucques, Siènnè, pour arriver à Rome.

Toutefois, il serait abusif d'identifier la *Via Francigena* au seul itinéraire de Sigéric : l'évêque anglais n'est ni le premier pèlerin sur cette route vers Rome, ni celui qui aurait « inventé » une voie nouvelle que d'autres auraient empruntée par la suite. De plus, il n'y avait pas qu'une seule route, mais des directions principales et une infinité de variantes, traçant vers Rome un faisceau convergent que les Transalpins appelèrent la « voie des Français ».

Depuis une quinzaine d'années, et dans le sillage du renouveau du pèlerinage de Compostelle, plusieurs associations ont œuvré pour une renaissance et une reconnaissance de la *Via Francigena*. Des recherches historiques ont été conduites, des chemins ont été balisés ; la *Via Francigena* a été déclarée « itinéraire culturel européen » en 1994 par le Conseil de l'Europe.